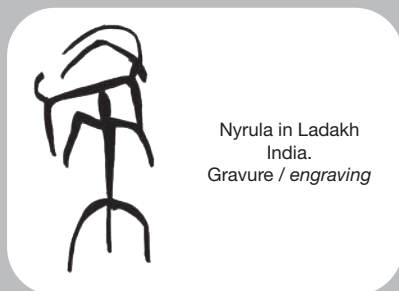


INTERNATIONAL NEWSLETTER ON ROCK ART

INORA

N° 89 - 2021



Nyrula in Ladakh
India.
Gravure / engraving

Comité International d'Art Rupestre (CAR - ICOMOS)
Union Internationale des Sciences Préhistoriques - Protohistoriques
(UISPP Commission 9 : Art Préhistorique)
International Federation of Rock Art Organisations (IFRAO)
Association pour le Rayonnement de l'Art Pariétal Européen (ARAPE)
N° ISSN : 1022 -3282

11, rue du Fourcat, 09000 FOIX (France)
France : Tél. 05 61 65 01 82
Etranger : Tél. + 33 5 61 65 01 82
email : j.clottes@wanadoo.fr

Responsable de la publication - *Editor* : Dr. Jean CLOTES

LETTRE INTERNATIONALE D'INFORMATIONS SUR L'ART RUPESTRE

SOMMAIRE

Découvertes.....	1	Discoveries
Divers.....	19	Divers
Livres.....	31	Books

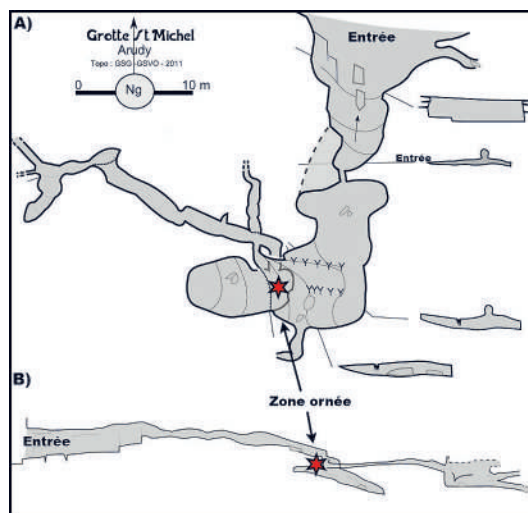
DÉCOUVERTES

VESTIGES D'ART PARIÉTAL DANS LA GROTTES CLASSIQUE DE SAINT-MICHEL (ARUDY, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES)

Situé dans les Pyrénées occidentales, au débouché de la vallée d'Ossau, le bassin d'Arudy a fait l'objet, dès la seconde moitié du XIX^e siècle, de nombreuses fouilles archéologiques qui ont permis de mettre en évidence une fréquentation intense et prolongée des groupes de chasseurs-cueilleurs tardiglaciaires du Magdalénien moyen et supérieur (Marsan 1996 ; Pétillon *et al.* 2015).

Sur un territoire d'une dizaine de kilomètres carrés centré sur la petite ville d'Arudy, nous connaissons ainsi aujourd'hui au moins huit cavités présentant des traces d'occupation humaine pendant une période qui peut être datée approximativement de 18 000 à 15 000 cal BP. Certains de ces sites ont livré des ensembles archéologiques très riches, notamment en œuvres d'art mobilier (grottes d'Espalungue et de Saint-Michel – Piette 1907 ; Mascaraux 1910).

Fig. 1. Plan et coupe de la grotte Saint-Michel (Arudy, Pyrénées-Atlantiques) avec indication de l'emplacement du panneau orné. (B. Choze et F. Ichas – Comité Départemental de Spéléologie des Pyrénées-Atlantiques).



DISCOVERIES

REMAINS OF ROCK ART IN THE CLASSICAL CAVE OF SAINT-MICHEL (ARUDY, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES)

The Arudy basin, located at the mouth of the Ossau Valley (Western Pyrenees), has been the subject of many archaeological excavations since the second half of the 19th Century. This archaeological research exposed an intense and prolonged use of this area by Middle and Upper Magdalenian hunter-gatherers' groups (Marsan, 1996; Pétillon *et al.*, 2015).

Today, at least eight caves with evidences of human occupations are known in a territory of about ten square kilometers around the town of Arudy. From the available data, we can assume that this area was occupied from 18,000 to 15,000 cal BP. Some of these sites contain large archaeological deposits with a great number of portable art items (Espalungue and Saint-Michel caves: Piette 1907; Mascaraux 1910).

Fig. 1. Map and cross-section of the Saint-Michel cave (Arudy, Pyrénées-Atlantiques), with indication of the place with the painted panel. (B. Choze et F. Ichas – Comité Départemental de Spéléologie des Pyrénées-Atlantiques)

Publié avec le concours de : Published with the help of :

Ministère de la Culture (Direction Générale des Patrimoines, Sous-direction de l'Archéologie)
Conseil Départemental de l'Ariège

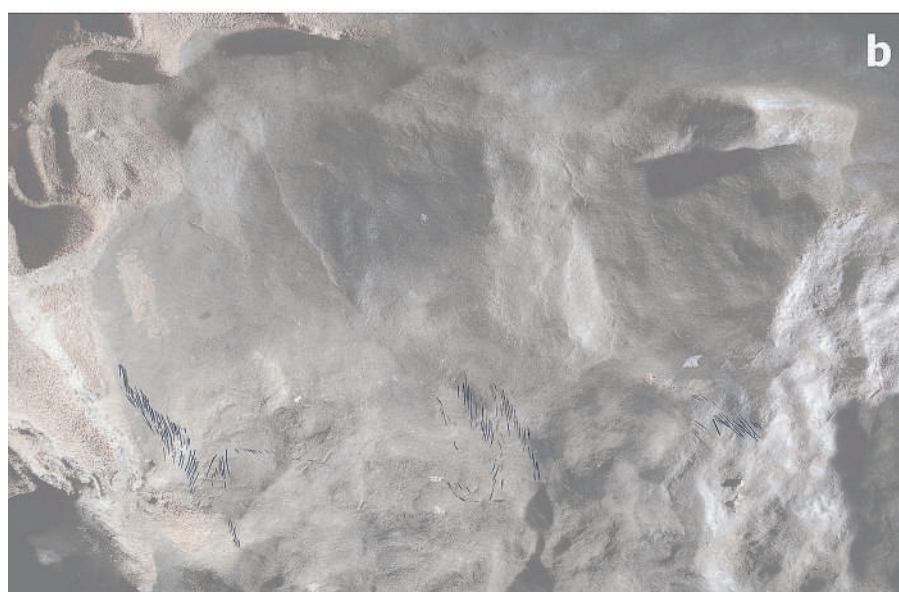
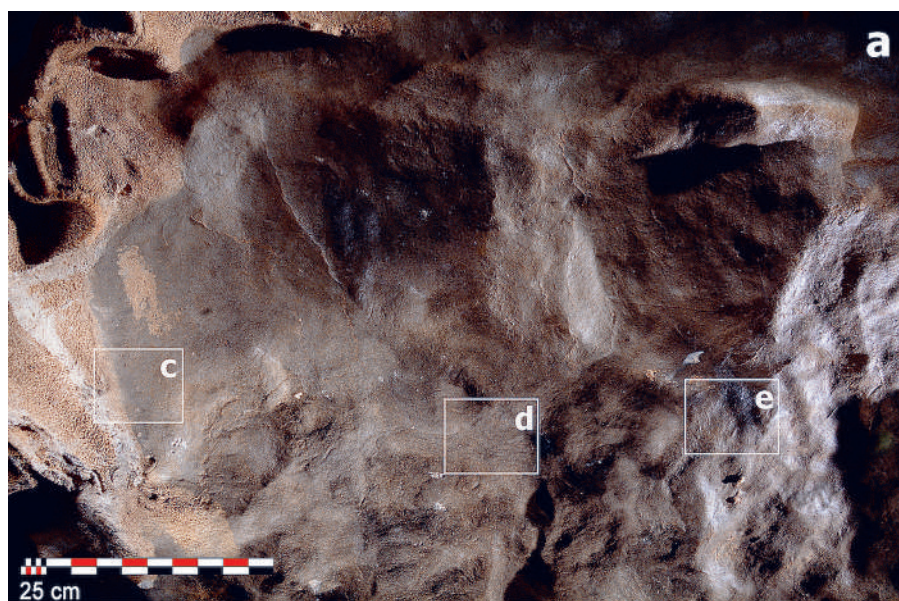


Fig. 2. Vestiges gravés sur la paroi dans la grotte de Saint-Michel (Arudy, Pyrénées-Atlantiques).

Fig. 2. Wall engravings in the Saint-Michel cave (Arudy, Pyrénées-Atlantiques).

Cependant, de façon surprenante, cet important noyau de peuplement magdalénien n'est associé à aucun dispositif d'art pariétal de grande envergure. La seule grotte connue, Sainte-Colome, ne peut être considérée que comme un ensemble modeste (Garate et al. 2013). Cette situation contraste avec ce que nous constatons généralement dans le Magdalénien pyrénéen, où les sites d'habitat les plus importants sont en relation étroite avec des ensembles ornés (Clottes 1989). De ce point de vue, le bassin d'Arudy représente une configuration intéressante dans la perspective d'une réflexion générale sur la relation entre habitats et cavités ornées au Magdalénien.

Dans le cadre du projet PCR PAVO (Préhistoire ancienne de la vallée d'Ossau. Paléoenvironnement et sociétés de chasseurs-collecteurs dans le piémont pyrénéen), dirigé par l'un de nous (J.-M. P.) et financé par le Service régional de l'Archéologie de Nouvelle Aquitaine, nous avons considéré la potentialité de la vallée en termes de densité des grottes utilisées par les groupes humains pendant le Paléolithique, ce qui nous a amenés à une prospection globale pour l'art pariétal.

Surprisingly, no large Magdalenian rock art ensemble is known in this intensely occupied area. Only small evidences of parietal art have been documented in Sainte-Colome cave (Garate et al. 2013). This situation contrasts with the rest of the Pyrenean Magdalenian, where the most important habitation sites are closely related to important rock art ensembles (Clottes 1989). Considered from this perspective, the Arudy basin is a good example to reflect upon the relationship between habitation sites and decorated caves during the Magdalenian period.

Within the framework of the PCR PAVO project (Ancient Prehistory of the Ossau Valley. Paleoenvironment and hunter-gatherer societies in the foothills of the Pyrenees), led by one of us (J.-M.P.), supported by the Service Régional de l'Archéologie of Nouvelle Aquitaine, and in view of the valley's potential in terms of Palaeolithic human occupation, we have decided to develop a global parietal survey work in this area in search of rock art evidence.

Dans ce sens, l'un de nous (D. G.) avait fait une première visite prospective dans le bassin avec la spéléologue P. Desmonts. Cette visite nous a permis de découvrir une série de traits gravés et des taches rouges sur les parois de la grotte de Saint-Michel le 20 novembre 2017. Pendant les travaux menés en 2018, nous avons réalisé une étude approfondie des manifestations graphiques de cette cavité.

La grotte Saint-Michel s'ouvre à environ 450 m d'altitude sur le flanc nord de la colline du même nom, en bordure de l'agglomération d'Arudy. La principale fouille dont elle a fait l'objet est celle dirigée par F. Mascaraux entre 1888 et 1893 (Mascaraux 1910), mais nous connaissons aussi des interventions ponctuelles de G. Laplace ou de son équipe entre 1948 et 1970 (publication partielle in Laplace 1981), ainsi que diverses opérations de nettoyage des déblais et de fouilles clandestines.

Les quelques 1 500 pièces de mobilier issues de ces opérations sont réparties pour l'essentiel entre le Musée d'Archéologie nationale, le Musée national de Préhistoire et l'Institut de Paléontologie humaine. L'étude et la datation de ce mobilier montrent qu'il est assez homogène et attribuable à la transition entre les Magdaléniens moyen et supérieur (une majorité du matériel relève de la phase récente du Magdalénien moyen, mais le début du Magdalénien supérieur est également attesté : Marsan 1983 ; Pujol 2009 ; Pétilon et al. 2015).

Le secteur orné se trouve dans un panneau situé tout au fond de la grotte, dans une salle inférieure partiellement remplie de matériaux archéologiques et de déblais provenant de la partie antérieure de la grotte.

Il s'agit d'une salle de très petites dimensions dans laquelle il faut arriver après une pente qui débouche sur un dénivelé vertical de deux mètres. Les parois sont très altérées à cause de la formation des couches de calcite, toujours actives, et de la présence de cyanobactéries qui recouvrent les surfaces.

Sur la paroi surplombant une concavité au-dessous de la pente qui amène à la salle inférieure, nous avons identifié plusieurs traits finement gravés qui sont recouverts par la calcite. Dans un espace de 59 cm × 71 cm et 105 cm au-dessus du sol actuel, se trouvent quatre séries de petits traits alignés simulant un pelage animal. Le relief de la surface suggère la forme d'un bison, mais, si nous nous en tenons aux seules modifications anthropiques, il n'est pas possible d'assurer cette attribution.

Dans la même salle, nous trouvons plusieurs taches rouges informes en mauvais état de conservation, parfois recouvertes de calcite. Une partie semble être le résultat d'une imprégnation fortuite par du colorant. La chronologie est indéterminée étant donné que, sur le sol de la salle, une grande quantité de fragments d'ocre est visible. En tout cas, il y a un trait linéaire appliqué de manière anthropique, recouvert partiellement par la calcite. Il se trouve 100 cm à droite du motif gravé.

Ces vestiges de gravures et peintures, malgré leur mauvais état de conservation, nous permettent de penser que la grotte Saint-Michel est un espace orné, datant peut-être de l'époque magdalénienne. Ainsi, avec Sainte-Colome, ils constitueraient deux modestes ensembles d'art pariétal paléolithique dans un contexte d'habitat très riche en vestiges archéologiques d'un autre type (y compris l'art mobilier), comme l'est la vallée d'Arudy.

One of us (D.G.) had already made a preliminary visit to the basin with speleologist P. Desmonts. This first exploration, carried out on 20 November 2017, allowed us to discover some engraved lines and red stains in Saint-Michel cave. During the archaeological work carried out there in 2018, we made a deeper analysis of the graphic evidence and obtained a complete documentation.

Saint-Michel Cave is located in the small town of Arudy, on the northern side of the Saint-Michel hill, at 450 m.a.s.l. The main archaeological excavations were carried out in the cave by F. Mascaraux between 1888 and 1893 (Mascaraux 1910). In addition, G. Laplace and his team also worked there occasionally between 1948 and 1970 (partial publication in Laplace 1981), and, unfortunately, some clandestine digs also took place in this cave.

At least 1,500 archaeological remains have been collected. They are mostly distributed between the Archaeology National Museum, the Prehistory National Museum and the Human Palaeontology Institute collections. The study of this material shows a quite homogeneous archaeological ensemble attributable to the Middle and Upper Magdalenian transition (most of the material belongs to the Middle Magdalenian, but the beginning of the Upper Magdalenian has also been identified: Marsan 1983; Pujol 2009; Pétilon et al. 2015).

The decorated area is located right at the end of the cave, in a lower chamber partially filled with archaeological material and excavation remains from the vestibule.

It is necessary to go down a slope ending with a vertical drop of two meters to reach this very small chamber. The walls are quite damaged due to the formation of calcite crusts, today still active, and to the presence of cyanobacteria that cover the wall surface.

On the part of the wall right over a concavity below the slope that leads to the lower chamber, we have identified several finely engraved lines that are covered with calcite crusts. At 105cm above the floor, four series of small aligned engravings that simulate an animal coat have been identified in a space of 59cm x 71cm. The wall relief suggests a bison shape but the taphonomy and anthropic alterations prevent a reliable animal identification.

In the same chamber, we have found some poorly preserved red irregular stains, occasionally covered with calcite. Some of them seem to be accidental and their chronology is difficult to work out. Many ochre fragments on the floor of the chamber are probably related to these stains. In any case, there is an anthropic red line partially covered with calcite. It is located 100cm to the right of the engraved motif.

Despite the poor preservation of those engravings and paintings, we must still consider that Saint-Michel Cave is a decorated cave, probably attributable to the Magdalenian period. Thus, Saint-Michel and Sainte-Colome caves are two humble rock art ensembles located in a rich archaeological habitation context, including portable art, as is the case for the Arudy Valley.

Diego GARATE, Olivia RIVERO, Iñaki INTXAURBE, Sergio SALAZAR, Patricia DESMONTS, Jean-Marc PÉTILLON

BIBLIOGRAPHIE

- CLOTTES J. 1989. — Le Magdalénien des Pyrénées. In : RIGAUD J.-P. (dir.), *Le Magdalénien en Europe : « La structuration du Magdalénien »*, Actes du Colloque de Mayence, 1987, p. 281-360. Liège : Université de Liège. (ERAUL ; n° 38).
- GARATE D., RIVERO O., BOURRILLON R., PÉTILLON J.-M. 2013. — L'Art pariétal de la grotte Tastet (Sainte-Colome, Pyrénées-Atlantiques) : au carrefour des traditions artistiques tardiglaciaires. *Paléo*, 24, p. 103- 120.
- LAPLACE G. 1981. — Quelques précisions de nature diverse à propos de l'article sur « L'occupation humaine à Arudy (Pyr.-Atl.) pendant la préhistoire et le début de la protohistoire ». In : 8^e Rencontre d'historiens sur la Gascogne méridionale et les Pyrénées occidentales (tenue à Pau le 6 octobre 1979), p. 51-62. Université de Pau.
- MARSAN G. 1983. — L'Industrie osseuse de la grotte magdalénienne de Saint-Michel d'Arudy (P.-A.) : essai d'inventaire de la collection Félix Mascarau. *Cahiers du Groupe archéologique des Pyrénées occidentales*, 3, p. 41-67.
- MARSAN G. 1996. — Préhistoire de la vallée d'Ossau : éléments de réflexion et de discussion sur l'occupation de la montagne ouest-pyrénéenne au Tardiglaciaire et au début du Postglaciaire. In : *Pyrénées Préhistoriques, arts et société*. Actes du 118^e Congrès national des sociétés savantes, Pau, 1993, p. 473-486. Paris : Comité des travaux historiques et scientifiques.
- MASCARAU F. 1910. — La Grotte Saint-Michel d'Arudy. *Revue de l'École d'Anthropologie*, 11, p. 357-378.
- PÉTILLON J.-M., LANGLAIS M., KUNTZ D., NORMAND C., BARSHAY-SZMIDT C., COSTAMAGNO S., DELMAS M., LAROU LANDIE V., MARSAN G. 2015. — The Human occupation of the Northwestern Pyrenees in the Late Glacial: new data from the Arudy basin, lower Ossau valley. *Quaternary International*, 364, p. 126-143.
- PIETTE É. 1907. — *L'Art pendant l'Âge du Renne*. Paris : Masson.
- PUJOL É. 2009. — *L'Exploitation des matières osseuses chez les Magdaléniens de Saint-Michel d'Arudy (Pyrénées-Atlantiques)*. Paris : Université de Paris I. (Mémoire de Master 2).

UN NOUVEAU SITE « TAZINA » DANS LA RÉGION DE TATA, SUD MAROCAIN

Le site (fig. 1)

La région de Tata et Akka, dans le Sud marocain, déjà connue pour ses nombreux foyers rupestres, confirme la richesse de son patrimoine avec la découverte d'un nouveau site, nouvel élément pour un inventaire régional de plus en plus complet.

Le site en question se trouve sur une crête isolée près de la pointe méridionale du Jebel Tamgounsa, au sud-ouest de Tata, dont la hauteur maximale est de 1 220 m (carte topographique Tleta Tagmoute 1/100 000). Le Jebel Tamgounsa fait partie de la longue chaîne du Jebel Bani, formée de grès et quartzites ordoviciens¹. Le site a l'aspect d'une basse colline, formée par un affleurement rocheux d'une hauteur de 660 m et d'une longueur d'environ 150 m. La colline est orientée N-E/S-W. Bien que de faible élévation, de la crête l'on domine toute la plaine environnante, où se développe l'ancien réseau hydrographique dont la principale rivière, toujours à sec, est l'oued Gourgine, affluent de l'oued Draa. Le couvert végétal est une forêt clairsemée d'acacias.

L'aspect général de la crête est le résultat de l'érosion différentielle qui a creusé longitudinalement une sorte de couloir

A NEW «TAZINA » SITE IN THE REGION OF TATA, SOUTHERN MOROCCO

The site (Fig. 1)

The region of Tata and Akka, in Southern Morocco, already known for its numerous rock art sites, confirms its rich heritage with the discovery of a new site, thus increasing a very full total regional inventory.

The site in question is on an isolated ridge near to the southern point of Jebel Tamgounsa, S-W of Tata, whose maximum altitude is 1,220m (map Tleta Tagmoute 1/100 000). The Jebel Tamgounsa is part of the long Jebel Bani chain, made up of Ordovician sandstone and quartz rocks¹. The site has the appearance of a low hill, made up of a rocky outcrop 660m high and around 150m long. The hill is oriented N-E/S-W. Even though it is not really high, the ridge dominates all the surrounding plain, where an ancient hydrographic system spreads out, whose main (still dry) river is the oued Gourgine, a tributary of the oued Draa. The vegetation is a sparse acacia forest.

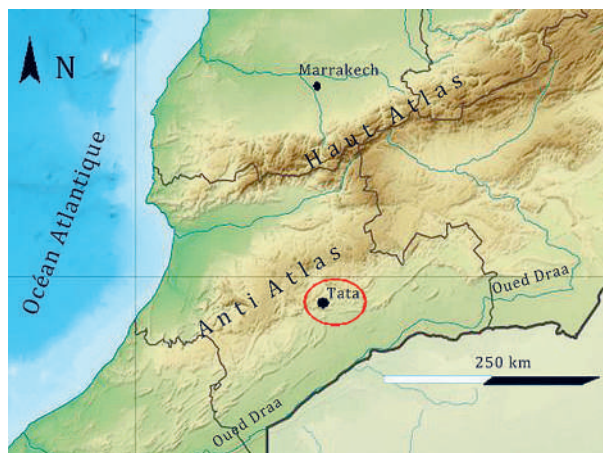


Fig.1. Localisation de la région de Tata.

Fig.1. Location of the Tata Region.

The general appearance of the ridge is due to differential erosion which has dug long-thways along it a sort of corridor

1. Je remercie Prof. Abderrazak Nahid pour son aide à l'identification de la roche.

1. Thanks to Prof. Abderrazak Nahid for identifying the rock.